

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 90

Rubrik: Racines : l'arbre généalogique de Metin Ardititi

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

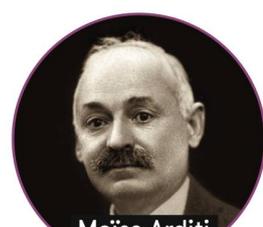
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

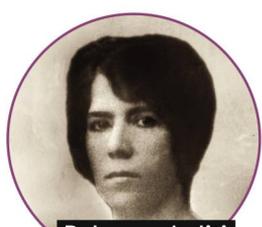
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE Metin Ardit

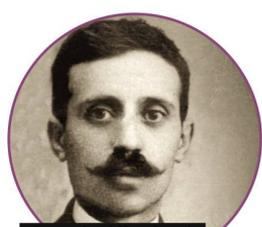
Auteur notamment du tout récent *Dictionnaire amoureux de la Suisse*, Metin Ardit a gardé de ses racines familiales orientales un talent inné de conteur, le sens de l'éphémère et un goût prononcé pour la connaissance. Vestiges bien vivants d'une enfance partagée entre la Turquie et la Suisse.



Moïse Ardit
(dates inconnues)



Rebecca Ardit
née Francès
(dates inconnues)



Jacob Albukrek
(dates inconnues)



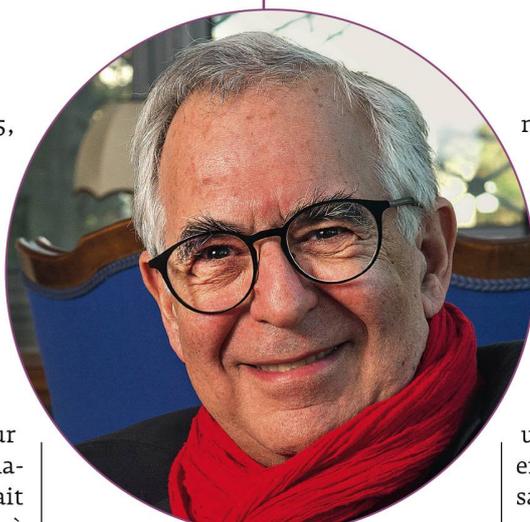
Sarah Albukrek
née Albukrek
(dates inconnues)



Dario Ardit
(1912 - 1997)



Rachel Ardit
(1914 - 1998)



Metin Ardit

« Je suis né à Ankara, en 1945, mais **mes parents** ont déménagé à Istanbul, quand j'avais 3 mois. C'est là que j'ai vécu jusqu'à l'âge de 7 ans avant d'être envoyé dans un internat en Suisse. **Ma grand-mère paternelle** est décédée, alors que **mon père** était adolescent. Lorsqu'il a rencontré **ma mère**, c'était déjà une femme exceptionnellement autonome, pour l'époque. Elle avait acheté une machine à écrire en cachette et avait appris seule la sténo. Elle travaillait à la Banque Ottomane lorsqu'elle s'est mariée avec mon père, en 1936. La famille Ardit de Roustchouk, en Bulgarie ottomane, faisait partie d'une communauté juive très éclairée. Si je n'ai pas connu **mes grands-parents pater-**

nels, j'ai des souvenirs de **mon grand-père maternel** qui était l'homme le plus doux du monde. Ma grand-mère était d'une intelligence redoutable et «portait la culotte»... ce que personne

ne lui contestait. Mon père était un grand charmeur, très intelligent et excellent homme d'affaires, à la réputation impeccable. Quant à ma mère, elle était très belle, pleine de charme et d'élégance. Sur sa tombe, j'ai fait graver «En tout, élégante...». Les quitter à 7 ans n'a étrangement pas été une grande déchirure, du moins au début. J'avais une telle confiance en leur sagesse et en l'amour qu'ils me portaient que je savais qu'ils avaient raison lorsqu'ils m'ont dit que je devais aller en internat pour mon bien. La culture était essentielle, dans ma famille. Toute ma vie, j'ai entendu cette phrase: «Ce que nous avons dans la tête, personne ne peut nous l'enlever.» Elle est toujours très ancrée en moi... »

M.B.